

L'OPINION EN ALLEMAGNE. L'ESCADRE AMERICAINE DEVANT LA HAVANE. Neutralité des Navires. Proclamation de M. McKinley. 125,000 hommes sous les Drapeaux. L'opinion en Allemagne.

Berlin, 23 avril.—La Presse allemande de toute couleur condamne les Etats-Unis. Tous les journaux attribuent au gouvernement de Washington des mobiles égoïstes et vils; ils font l'éloge de l'attitude prise par l'Espagne.

Les navires neutres.—Berlin, Allemagne, 23 avril.—Il y a eu un échange actif de notes relativement à une action conjointe de quelques puissances pour la protection des pavillons neutres. On comprend que l'Allemagne, la France, l'Autriche et l'Italie se sont presque entendues pour adresser une note énergique aux Etats-Unis et à l'Espagne les prévenant d'agir avec la plus grande prudence dans le traitement des navires neutres, ajoutant qu'autrement réparation pleine et entière serait exigée.

Proclamation du Président. Appel de 125,000 volontaires.—Washington, 23 avril.—Le président a lancé aujourd'hui la proclamation suivante appelant 125,000 volontaires sous les drapeaux. Proclamation du président des Etats-Unis. Attendu que par une résolution conjointe votée par le Congrès et approuvée le 20 avril 1898, et communiquée au gouvernement espagnol, il a été demandé que ledit gouvernement renoncât immédiatement à son autorité et à son administration dans l'île de Cuba, et retirât ses forces de terre et de mer de l'île de Cuba et des eaux cubaines; et qu'il a été enjoint au président et qu'il a le pouvoir d'employer les forces de terre et de mer des Etats-Unis, ainsi que d'appeler au service des Etats-Unis les milices des Etats en nombre suffisant pour exécuter cette résolution; et

Attendu que par une loi du Congrès intitulée «Une loi pourvoyant à l'augmentation de l'effectif de l'armée en temps de guerre et pour d'autres raisons» et approuvée le 22 avril 1898, le président est autorisé, afin de lever une armée de volontaires, de lancer sa proclamation appelant des volontaires pour servir dans l'armée des Etats-Unis,

ami fidèle... qui a notre secret... Dominique... A ce nom, une rougeur ardente empourpra le front de la pauvre enfant. Ah! qu'il devait la mépriser celui-là!... Et, comme si Marcelle avait encore compris la pensée de honte qui lui mettait un flot de sang au visage: —Il y a une grande pitié... une grande affection... pour toi... pour moi... pour ton malheureux père surtout... Il nous sera tout dévoué... Lucienne ne répondit pas... Silencieuse et passive, elle acceptait tout... Et puis, elle avait à présent comme une indifférence morne... Pierre était mort... Cat amour de quelques instants qui aurait été le grand, l'ardent, le seul amour de toute sa vie... elle l'avait perdu... Et en même temps que lui le courage... en même temps, la foi... Elle traînerait une existence de remords... de mensonge... puisqu'on lui montrait que la chaîne du devoir et l'expiation. Elle garderait dans son pauvre cœur le deuil éternel du fiancé... de l'amant... de celui avec qui la faute avait été une ivresse... de celui qui, plus heureux, avait été frappé, plein de confiance... plein d'espoir... de celui qui emportait dans sa tombe le meilleur d'elle-même... De celui qu'elle espérait, oh!

batteries, etc., ainsi que dans l'efficacité de leur grosse artillerie. De fait, un sentiment de satisfaction et un frémissement belliqueux se sont répandus partout quand on a vu que l'heure de la lutte approchait; apparemment et que les espagnols allaient bientôt livrer bataille à leurs ennemis. Ceux seuls qui ont assisté aux démonstrations de la population et des soldats peuvent se rendre compte de l'enthousiasme qui régnait partout. Plus l'heure avançait plus la foule devenait grande aux points d'où l'on pouvait voir la flotte. Vers huit heures et demie la foule s'est portée dans les rues et dans les places publiques. Les cafés et les clubs étaient foudroyés de gens excités discutant l'arrivée des navires de guerre américains. Les espagnols se déclaraient anxieux de se mesurer avec les envahisseurs; et pas un doute n'a été exprimé sur le résultat. De nombreux magasins sont fermés, leurs propriétaires et leurs employés étant engagés dans les volontaires et ayant été appelés pour la défense de la ville. Au moment que cette dépêche est envoyée les autorités civiles et militaires de la Havane sont en conférence au palais. Toutes les précautions possibles ont été prises contre une surprise de nuit et pour résister si le bombardement commence.

La prétendue capture du paquebot américain "Paris". Londres, 23 avril.—On croit à Londres que les avis télégraphiques de Belfast relativement à la capture du paquebot américain par un croiseur espagnol ou un torpilleur ne sont que des répétitions du rapport d'hier soir, qui a été reconnu non fondé depuis. A mesure que la journée s'écoule diverses rumeurs contradictoires se succèdent rapidement. D'après l'une d'elles des navires arrivant en Angleterre ont aperçu des bâtiments de guerre espagnols dans la Manche. Comme les autres cette rumeur n'est pas confirmée.

ami fidèle... qui a notre secret... Dominique... A ce nom, une rougeur ardente empourpra le front de la pauvre enfant. Ah! qu'il devait la mépriser celui-là!... Et, comme si Marcelle avait encore compris la pensée de honte qui lui mettait un flot de sang au visage: —Il y a une grande pitié... une grande affection... pour toi... pour moi... pour ton malheureux père surtout... Il nous sera tout dévoué... Lucienne ne répondit pas... Silencieuse et passive, elle acceptait tout... Et puis, elle avait à présent comme une indifférence morne... Pierre était mort... Cat amour de quelques instants qui aurait été le grand, l'ardent, le seul amour de toute sa vie... elle l'avait perdu... Et en même temps que lui le courage... en même temps, la foi... Elle traînerait une existence de remords... de mensonge... puisqu'on lui montrait que la chaîne du devoir et l'expiation. Elle garderait dans son pauvre cœur le deuil éternel du fiancé... de l'amant... de celui avec qui la faute avait été une ivresse... de celui qui, plus heureux, avait été frappé, plein de confiance... plein d'espoir... de celui qui emportait dans sa tombe le meilleur d'elle-même... De celui qu'elle espérait, oh!



JOHN SHERMAN. Le secrétaire d'état va probablement donner sa démission pour cause de santé.

Moi, William McKinley, président des Etats-Unis, en vertu des pouvoirs que me donnent la constitution et les lois, et jugeant que des raisons suffisantes existent, j'ai jugé utile d'appeler, et j'appelle par la présente, des volontaires au nombre de 125,000, afin d'exécuter ladite résolution, ce nombre devant être, autant qu'il sera praticable, réparti entre les Etats, les territoires et le district de Colombie au prorata de la population. Les volontaires devant servir pendant deux années, à moins d'être licenciés plus tôt. Et témoignage de laquelle j'ai apposé ma signature et fait apposer le sceau des Etats-Unis.

William McKinley, Par le Président, JOHN SHERMAN, Secrétaire d'Etat.

Washington, 23 avril.—Le président s'est décidé résolu à lancer sa proclamation appelant 125,000 hommes sous les armes, aujourd'hui.

Washington, 23 avril.—Le président n'avait pas hier d'idée bien arrêtée sur l'opportunité d'une déclaration de guerre. Il est probable qu'il l'a recommandée au Congrès aujourd'hui ou au commencement de la semaine prochaine.

Les Troupes à la Nouvelle-Orléans.

Rien de bien nouveau ne s'est passé depuis vingt-quatre heures, si ce n'est l'arrivée de la flotte des Etats-Unis, en vue de la Havane, dont elle a commenté le blocus. Bien dans l'horizon n'indique une lutte très prochaine entre les deux marines ennemies; mais, ici, les esprits sont vivement excités; l'émotion est intense parmi notre population. Il y a bien longtemps que nous n'avions assisté à l'arrivée de nombreuses troupes et à un spectacle d'un grand campement. L'émotion est d'autant plus poignante, qu'il ne s'agit plus ici d'une vaine parade d'un campement de fantaisie. Ces régiments que nous allons visiter sous la tente sont, destinés à marcher bientôt à l'encontre, à se mesurer avec lui, à porter la mort dans ses rangs ou à être décapités par lui. C'est ce qui rend si solennel le spectacle auquel nous assistons. Mais nous devons le dire franchement, nous ne sentons la crainte, la terreur nulle part. C'est plutôt de l'enthousiasme que nous avons à constater parmi nos concitoyens. On acclame nos troupes; on leur fait fête, on leur jette des fleurs au leur passage. On leur prépare un déjeûner splendide. Puisse le report être aussi joyeux, aussi enthousiaste! Au milieu des étranges complications de la situation actuelle, nul que Dieu ne peut prévoir l'avenir; mais tout annonce une heureuse issue au conflit qui commence; tout est de nature à nous inspirer la confiance. Ne méprisons pas l'ennemi; ne lui jetons pas l'injure et la boue à la face; préparons-nous plutôt à résister à ses attaques; c'est le meilleur moyen de nous assurer la victoire.

Une lettre reçue, il y a quelques jours, à Brest, d'un officier marinier embarqué sur le «Doutfroy», qui fait le courrier de Paramaribo à Cayenne, dit que l'ex-capitaine Dreyfus a tenté de se pendre à l'île du Diable. Il en a été empêché par un de ses gardiens, survenu assez à temps.

ami fidèle... qui a notre secret... Dominique... A ce nom, une rougeur ardente empourpra le front de la pauvre enfant. Ah! qu'il devait la mépriser celui-là!... Et, comme si Marcelle avait encore compris la pensée de honte qui lui mettait un flot de sang au visage: —Il y a une grande pitié... une grande affection... pour toi... pour moi... pour ton malheureux père surtout... Il nous sera tout dévoué... Lucienne ne répondit pas... Silencieuse et passive, elle acceptait tout... Et puis, elle avait à présent comme une indifférence morne... Pierre était mort... Cat amour de quelques instants qui aurait été le grand, l'ardent, le seul amour de toute sa vie... elle l'avait perdu... Et en même temps que lui le courage... en même temps, la foi... Elle traînerait une existence de remords... de mensonge... puisqu'on lui montrait que la chaîne du devoir et l'expiation. Elle garderait dans son pauvre cœur le deuil éternel du fiancé... de l'amant... de celui avec qui la faute avait été une ivresse... de celui qui, plus heureux, avait été frappé, plein de confiance... plein d'espoir... de celui qui emportait dans sa tombe le meilleur d'elle-même... De celui qu'elle espérait, oh!

ZOLA INTERVIEWE.

Interrogé par un reporter, il y a quelques jours, Zola a répondu comme suit: Je ne croyais pas, que les conseils de prudence et de sagesse donnés par le procureur général de la Cour de cassation seraient écoutés. Mes amis certains journaux, avaient beau répéter que le gouvernement ne voulait pas le retour des scènes du mois dernier, l'événement n'a pas surpris ma raison. On avait offert aux membres du conseil de guerre deux moyens, l'un excluant l'autre, il les a pris tous les deux, la cour d'assises, la radiation de mon nom sur les registres de la Légion d'honneur. L'arrêt de la Cour de cassation pouvait mettre un terme à mon intervention personnelle dans ce grand débat. J'avais crié ma conviction dans l'innocence d'un homme frappé, en outre, irrégulièrement, comme le premier procès l'a démontré. Le jury s'était prononcé sévèrement sur mon acte et si la procédure était vicieuse, la sentence morale n'en subsistait pas moins. Cela n'a pas suffi à mes ennemis, et ce sont eux et non plus moi, qui porteront la responsabilité des désordres, s'ils s'en produisent. Mes projets sont encore incertains. Vous avez déjà dit que notre avocat à la Cour de cassation nous prêterait son concours pour veiller à une plus vigoureuse observation des droits de la défense. C'est vrai. Nos trois avocats: Labori, Clemenceau, Morinard, nous accompagneront à Paris ou à Versailles, et le procès s'engagera, comme l'ancien, avec l'unique souci de notre part, non pas de nous dérober à des conséquences prévues, auxquelles je me suis volontairement exposé, mais de faire toujours un peu plus de lumière dans cette ténébreuse et lamentable histoire. Nous reprendrons la liste complète des témoins, et, cette fois, la disjonction étant impossible, ils seront interrogés sur les faits des pièces secrètes et sur les accusations précises et nouvelles

ami fidèle... qui a notre secret... Dominique... A ce nom, une rougeur ardente empourpra le front de la pauvre enfant. Ah! qu'il devait la mépriser celui-là!... Et, comme si Marcelle avait encore compris la pensée de honte qui lui mettait un flot de sang au visage: —Il y a une grande pitié... une grande affection... pour toi... pour moi... pour ton malheureux père surtout... Il nous sera tout dévoué... Lucienne ne répondit pas... Silencieuse et passive, elle acceptait tout... Et puis, elle avait à présent comme une indifférence morne... Pierre était mort... Cat amour de quelques instants qui aurait été le grand, l'ardent, le seul amour de toute sa vie... elle l'avait perdu... Et en même temps que lui le courage... en même temps, la foi... Elle traînerait une existence de remords... de mensonge... puisqu'on lui montrait que la chaîne du devoir et l'expiation. Elle garderait dans son pauvre cœur le deuil éternel du fiancé... de l'amant... de celui avec qui la faute avait été une ivresse... de celui qui, plus heureux, avait été frappé, plein de confiance... plein d'espoir... de celui qui emportait dans sa tombe le meilleur d'elle-même... De celui qu'elle espérait, oh!

qu'il ont été apportées depuis par la presse. Le procès Zola s'ouvrira dans le procès Dreyfus quelque effort que l'on tente pour empêcher cela. Enfin ma foi reste entière dans le succès final. En tout cas de nouveaux débats ne sauraient lui nuire, et c'est cette confiance qui me fait supporter allègrement les ennuis que l'on me promet.

AVRIL. VIOLETTES. Dans les bois et les haies bleues. Lèvres en fleurs, cœurs en avril. Viendront promener en avril. L'orgueil des nouvelles violettes. Sororités sous les violettes. — Quand ce bon temps reviendra t'il! — Dans les bois un parfum subtil Monte du cœur des violettes. L'Hyacinthe pâle de bon sang. Paris dans le parfum des violettes. Et sous leur paupière de feuille. Leurs yeux d'azur gris et d'aimant Sembler sourire doucement. A la fillette qui les cueille. ARMAND SILVESTRE.

CONTE.

Toutes les fées étaient réunies autour du berceau d'un enfant. Le père et la mère écoutaient, émus et respectueux, les souhaits de chacune d'elles. —Enfant, tu seras beau, grand, bien fait; tu porteras des couronnes d'or! tu seras héros! La foule t'acclamera, tes admirateurs en délire traîneront ton char; tu feras rire, pleurer, trembler et tressaillir les peuples. Les poètes égrèneront leurs perles à tes pieds, les musiciens accorderont leur lyre pour chanter tes louanges. Tu seras aimé par cent héroïnes diverses. Le poison, le poignard seront impuissants contre toi; ta renommée traversera les monts et les océans. La mère était tombée à genoux, rendant grâce aux fées. Mais la porte s'ouvrit brusquement, et la fée des gloires éternelles apparut. «Je ne puis, dit-elle, reprendre les présents de mes sœurs; mais pour vous punir de votre oubli, voici quel est mon souhait: Les couronnes d'or seront de carton; il rira, il pleurera, il aimera, mais par la volonté d'un autre. Ceux-là mêmes qui l'auront acclamé, lui refuseront cruellement le signe distinctif donné aux citoyens àélite. Le peuple dont il sera l'idole le brisera dans sa pleine gloire et l'entraînera tout frémissant des bras de la veille au char de son nouveau héros. Ses lauriers se changeront sur sa tête en fleurs d'immortelles, et il mourra dans la tristesse et dans l'oubli, ne laissant rien, rien de lui! —Que sera-t-il donc? s'écria le père terrifié. —Il sera comédien! Alors la fée de la mort se leva lentement. —Enfant, je te vengerai, dit-elle; après ta mort, on écrasera l'artiste naissant du poids de ton souvenir...» SARAH BERNHARDT.

L'arrivée du Millénaire. La fête de la venue de cette période historique a été et souvent dite par des prophètes de différentes croyances, et il y a eu à ce propos tant de rêveries, qu'un douloureux de sa réalité est entré dans l'esprit de tous, même des chrétiens. Mais ceux qui ont fait des faits ont connaissance de plus leurs observations personnelles et leur expérience de moyens merveilleux que possède le Hoax-teller Stomack Bitter pour prévenir et guérir les maladies des reins et de la vessie. Les troubles de la foie, la constipation, les maux de tête, les nervosité et les maux de gorge causés par le régulariser le travail et l'assainir. Quand l'appétit est altéré et le sommeil interrompu ou non reposant, un verre à vin de ce médicament pris avant les repas ou au moment de se retirer assainira bientôt tous ces symptômes.

Madame épiluche les comptes de sa cuisinière: —Comment, Victoire, 30 francs de lait dans un mois! —Madame sait bien pourtant qu'il n'y a rien qui monte comme le lait. Mais le malade... et avec des robes de chambre... —Nous y parviendrons, vous dis-je. —Et alors, il s'agit de savoir le moment... pour prendre nos mesures... —Elle nous le dira... —Et moi, j'ai idée que je connais déjà sa réponse... C'est cette nuit-là, je vous dis... la nuit qui a précédé le jour ou l'autre est parti... —Alors, cela fait déjà près de cinq mois écoulés. —Ça fera, dans une semaine, cinq mois jour pour jour. —Eh bien! —Eh bien, il faut, mademoiselle, que dans quatre mois tout soit prêt... —Mais comment ferons-nous! —Je n'en sais rien... Mais à nous deux nous devons trouver... —Et, obstinément: —Je ne veux pas que mon général se doute de cette abomination... Et il ne s'en doutera pas.

HEURES D'ANGOISSE. Tout au fond des Batignolles, dans une de ces impasses qui donnent sur la rue des Epinettes, Dominique avait trouvé un petit appartement meublé. D'une simplicité qui ressemblait beaucoup à la pauvre

Souscription patriotique. Nlle-Orléans, Le 18 avril 1898. Nous, soussignés, citoyens de la Nouvelle-Orléans, en vue de la somme de... regard de nos noms, à un fonds devant servir à l'achat d'une cloche en argent qui sera offerte au navire de guerre américain "New-Orléans", à son arrivée dans notre port. J. S. WAITERS, Ex-Capitaine J. N. B. L. S. N. Gard, président du comité des souscriptions. ROBERT STEEL, Chapelain du Seamen's Bethel, trésorier.

Un clou américain. Les Américains, jaloux de la tour Eiffel, ont rêvé un «clou» analogue pour leur prochaine exposition, qui se tiendra à l'île Cayuga, près des chutes du Niagara. Ils édifieront une tour en acier d'une hauteur de 160 mètres, d'un diamètre de base de 27 mètres et de sommet de 10 mètres. Puis, tout autour, on fera passer un chemin de fer circulaire électrique qui, alimenté de courant par les turbines des chutes, montera en tire-bouchon, avec une pente de 17 à 25 0/0, jusqu'à la plate-forme, installée à 130 mètres. Le train électrique reprendra alors sa course pour redescendre.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$36.00. 6 mois \$18.00. 3 mois \$9.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$15.15. Un an \$45.45. 6 mois \$22.72. 3 mois \$11.36.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00. Un an \$15.00. 6 mois \$7.50. 4 mois \$5.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger: \$4.05. Un an \$20.25. 6 mois \$10.12. 4 mois \$6.75. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux bureaux.

MOTS POUR RIRE. Quelqu'un disait hier à un jeune lycéen, fils d'un député: —Eh bien, vous voilà en vacances, et votre père aussi... —Oui, répondit le potache, mais papa a plus de veine que moi: il ne reviendra peut-être pas à la Chambre, et moi, j'ai sûrs sur de rentrer au «bahut»! Dans un café littéraire. —Mon cher, je viens de terminer un long poème sur les chrétiens... je ne te dis que ça? —Drole d'idée! Tu as été inspiré sans doute par la Muse... lière!

Mrs. Winslow's Soothing Syrup. Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES THE GUMS, SOFTENS THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists every part of the world. Be sure and get Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and take no other kind. It costs five cents a bottle.